

Suivi des comportements sanitaires pour limiter la propagation de la covid19 en Belgique francophone

Rapport sur la première collecte de données

Alix Bigot, Olivier Luminet, Mathias Schmitz, & Robin Wollast

UCLouvain (financement de la Fondation Louvain)

Plan

1. Principaux résultats	1
2. Recommandations.....	2
3. Description de l'échantillon	2
4. Comportements préventifs.....	2
5. Suivi des mesures sanitaires en fonctions du genre.....	7
6. Suivi des mesures sanitaires en fonction de l'âge	8
7. Suivi des mesures sanitaires en fonction du niveau de scolarité.....	9
8. Groupes cibles	10

1. Principaux résultats

- Entre 74 et 77% des répondants indiquent suivre de manière élevée ou modérée quatre comportements de santé essentiels pour limiter la propagation de la pandémie, à savoir le lavage des mains, le port du masque, la distanciation physique et la limitation des contacts sociaux.
- Si on examine la proportion de répondants qui observent ces comportements de façon élevée, on observe des variations entre comportements. La plus suivie étant le port du masque (55%), puis la distanciation physique et la limitation des contacts sociaux (47%) et le lavage des mains (43%).
- La présentation d'un grand nombre de contextes pour chaque comportement est une des originalités de cette étude. Une telle analyse détaillée s'avère cruciale. En effet, on observe des variations très importantes d'un contexte à l'autre, ce qui permet de

mettre en évidence les contextes spécifiques qui doivent être rappelés dans les campagnes de prévention.

- Les femmes affirment suivre plus les comportements de santé par rapport aux hommes.
- Les jeunes hommes (18-35), en particulier, suivent moins les règles par rapport aux autres groupes (femmes et hommes plus âgés).
- Le niveau de scolarité n'influence pas le suivi des quatre comportements de santé investigués alors que le baromètre de la motivation indiquait des différences pour les intentions de vaccination.

2. Recommandations

- Poursuivre les efforts visant à motiver la population à suivre les comportements de santé.
- Prévoir des incitants de type « nudging » qui peuvent être particulièrement efficaces pour le lavage des mains et le suivi de la distance physique.
- Axer les campagnes de sensibilisation sur les jeunes et les hommes en particulier.
- Conscientiser les jeunes vis-à-vis de l'importance de suivre la distanciation physique et la limitation des contacts sociaux, même si ces mesures sont particulièrement difficiles à suivre pour eux. La mise en place de scénarios alternatifs « si... alors » pour faire face à des situations à risque est particulièrement recommandée.

3. Description de l'échantillon

L'échantillon sur lequel se base ce rapport a été collecté via un questionnaire en ligne. Celui-ci a été diffusé durant la période du 1^{er} au 11 avril principalement au travers la presse, les réseaux sociaux, et des mailing listes. L'échantillon est composé de 4297 belges francophones, dont 56% sont des femmes. L'âge moyen est de 51 ans, et le niveau d'éducation relativement élevé (46% avec un master ou plus, 32% avec un bachelier).

4. Comportements préventifs

Bien que la vaccination apporte une solution efficace contre la propagation du virus, elle n'est pas suffisante pour venir à bout de la pandémie. L'application des gestes barrières est par

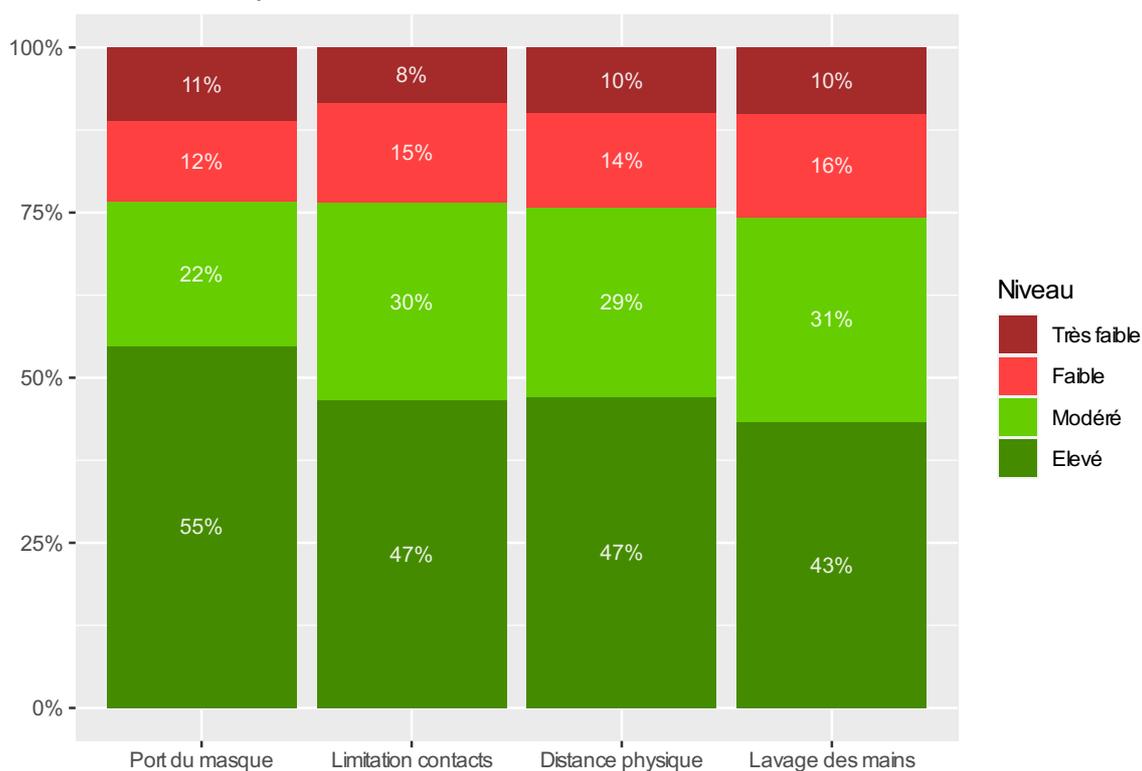
conséquent cruciale pour freiner la propagation du virus au minimum jusqu'à l'automne. Dans ce contexte, nous avons examiné chez nos participants le niveau de suivi de quatre comportements préventifs clés : la distanciation physique, le lavage des mains, le port du masque, et la limitation des contacts sociaux. Chacun de ces comportements a été évalué à travers plusieurs questions se référant à différents contextes pour lesquels l'application des comportements est plus ou moins facile à suivre (les figures ci-dessous présentent les items utilisés pour les quatre comportements de santé). Une différence importante avec les rapports précédents du Baromètre de la Motivation est que, dans ce rapport, nous nous focalisons sur *l'application* des comportements et non *l'intention* de les appliquer. En effet, plusieurs recherches montrent que nos intentions ne se matérialisent pas toujours¹, d'où l'importance de prendre aussi en compte les comportements effectifs.

Comme le montre la Figure 1, environ 75% des répondants rapportent un niveau modéré ou élevé de suivi des mesures préventives. Parmi ces comportements sanitaires, le port du masque est le plus suivi, suivi de la limitation des contacts sociaux ainsi que de la distanciation physique, et en dernier lieu le lavage des mains. Si on observe peu de variations en considérant ensemble les niveaux élevé et modéré, en revanche des différences plus marquées s'observent pour la catégorie suivi élevé des mesures. La plus suivie étant le port du masque (55%), suivie par la distanciation physique et la limitation des contacts sociaux (47%) et le lavage des mains (43%).

Une première recommandation serait donc de renforcer les comportements qui sont moins mis en pratique.

¹ Hagger et al., 2020; Hamilton et al., 2020

Figure 1. Niveau de suivi des mesures sanitaires.



Afin de capturer au mieux les quatre comportements de santé, les figures 2, 3, 4 et 5 rapportent les items utilisés. Spécifiquement, les participants étaient invités à répondre dans quelle mesure ils appliquaient ou non chacune de ces affirmations sur une échelle de mesure proposant les cinq options de réponse suivantes : Presque jamais ; Rarement ; Occasionnellement ; Souvent ; Très souvent².

² On fait la moyenne des tous les items (réponses de 1 = « presque jamais » à 5 = « très souvent ») pour un même comportement, puis on recode les scores moyens (très faible = 1-1.99 ; faible = 2-2.99 ; modéré = 3-3.99 ; élevé = 4-5). Il est important de mentionner que les items de ces échelles sont très variés et permettent de capturer de nombreux contextes différents. Suite à cela, nous avons montré statistiquement que la consistance interne est excellente, ce qui signifie que l'ensemble des items mesurent adéquatement le comportement de santé en question. En d'autres mots, cela démontre que chaque item a bien sa place dans l'échelle et s'avère fortement corrélé avec les autres items investigués.

Figure 2. Niveaux de suivi pour le port du masque.

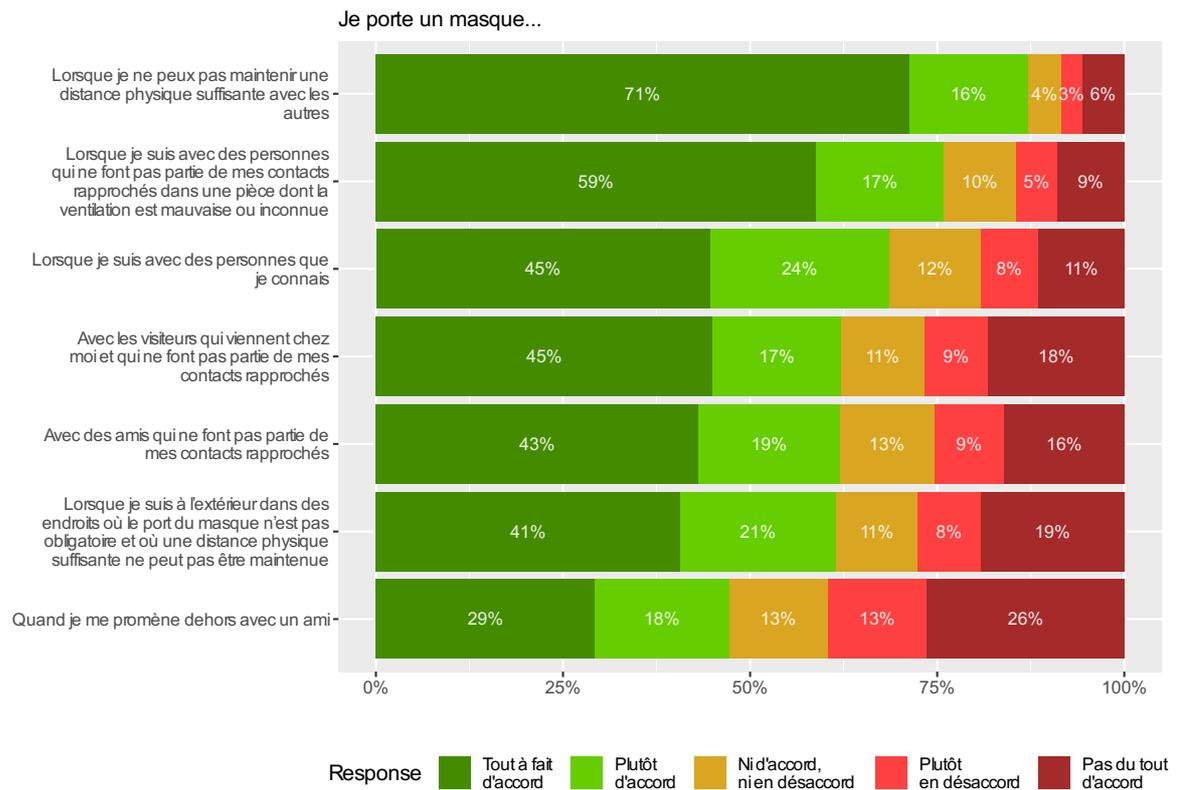


Figure 3. Niveaux de suivi pour les limitations des contacts sociaux.

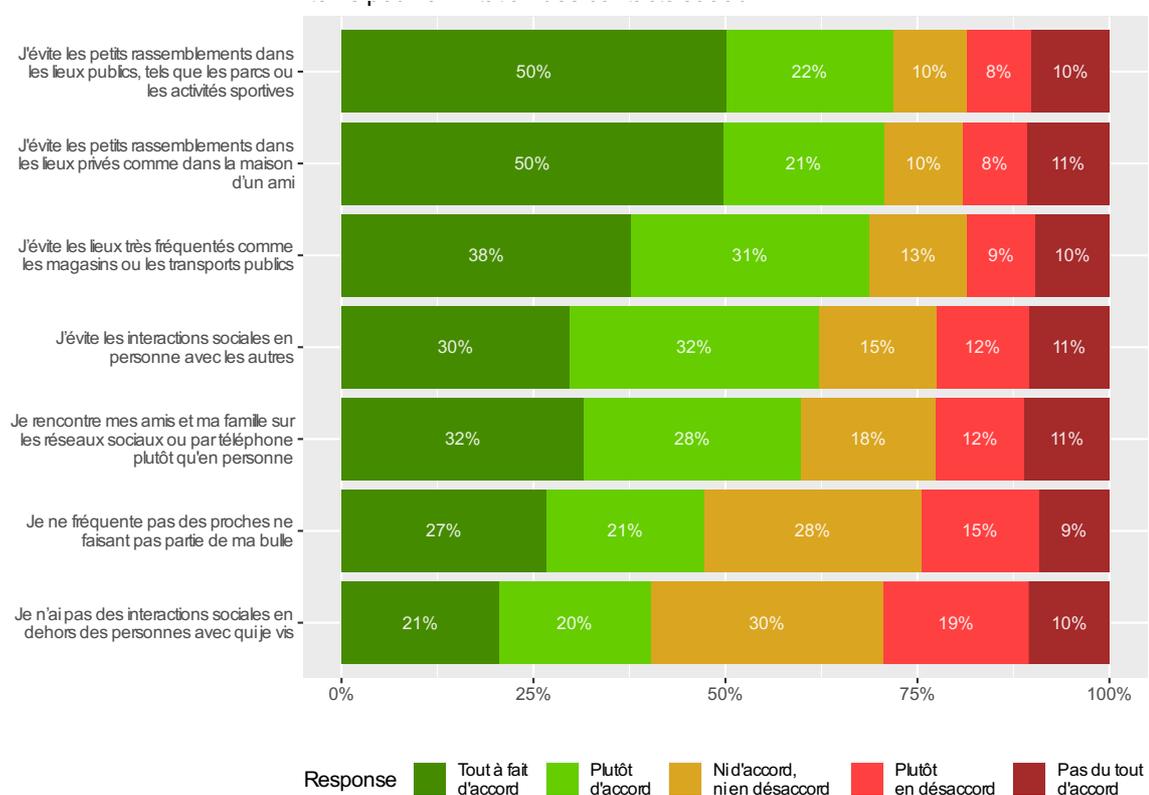


Figure 4. Niveaux de suivi pour la distanciation physique.

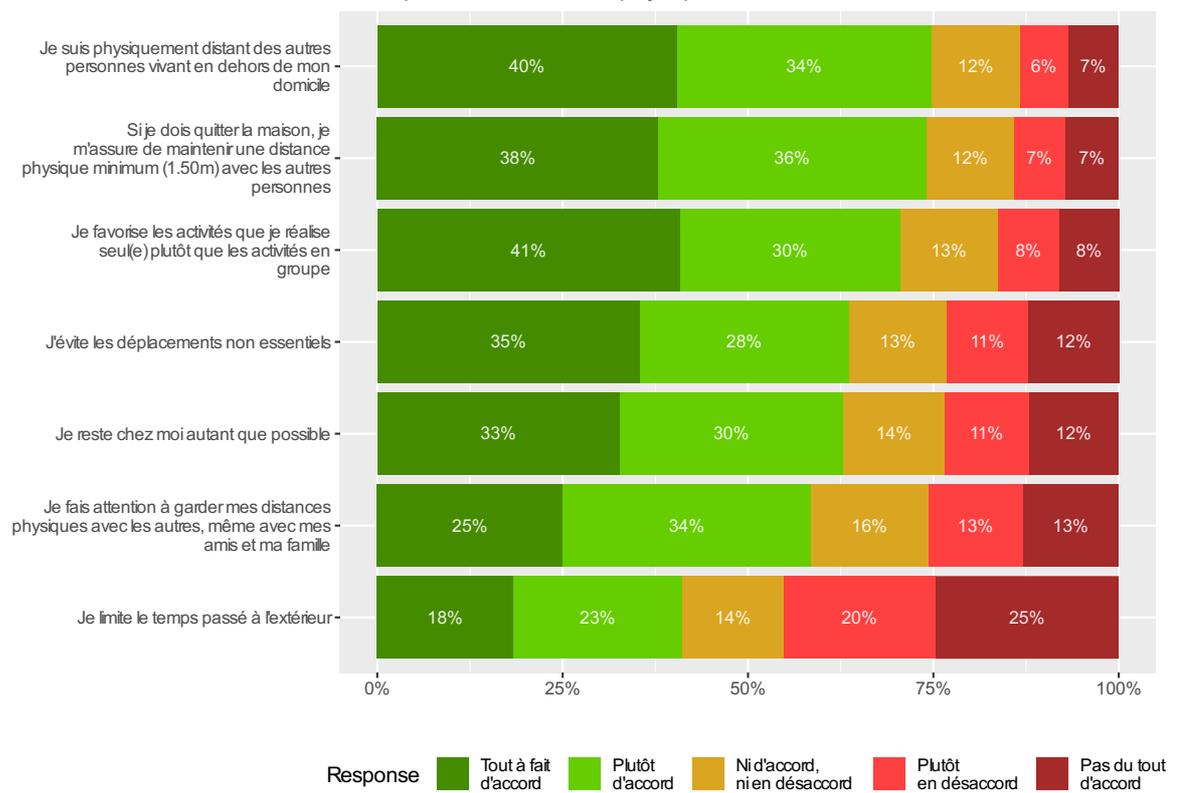
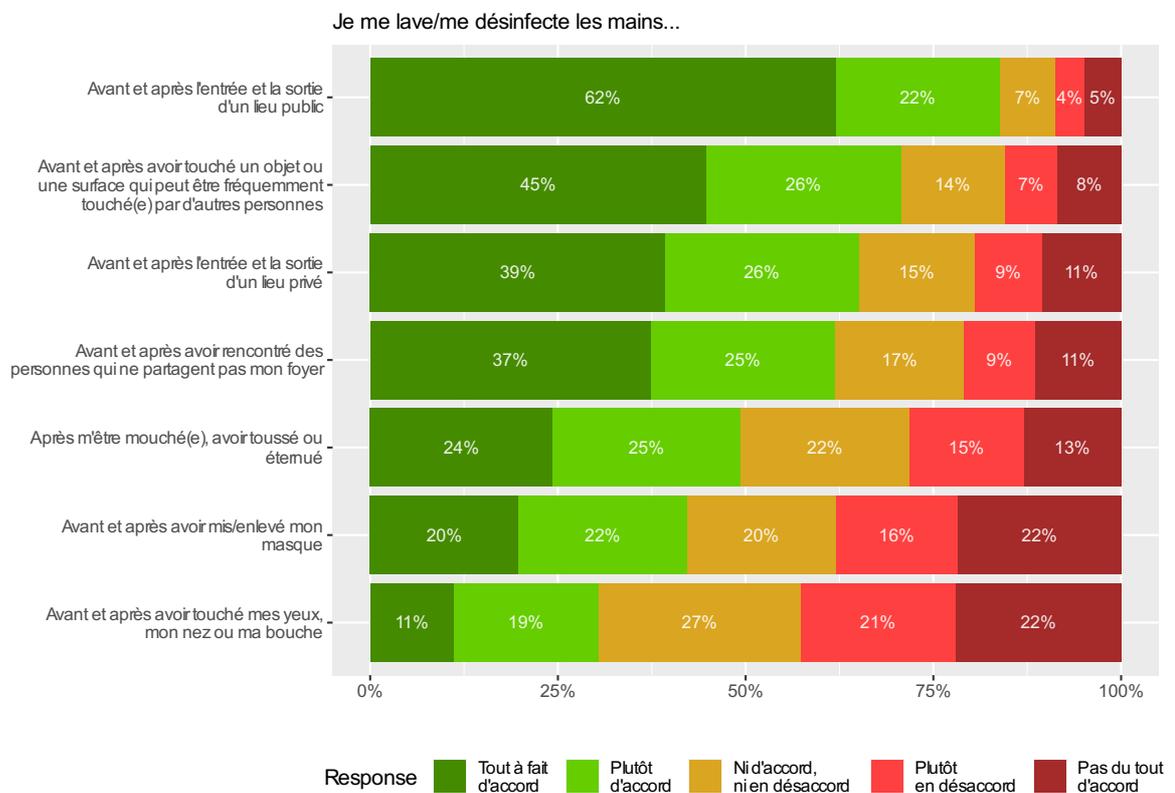


Figure 5. Niveaux de suivi pour le lavage des mains.



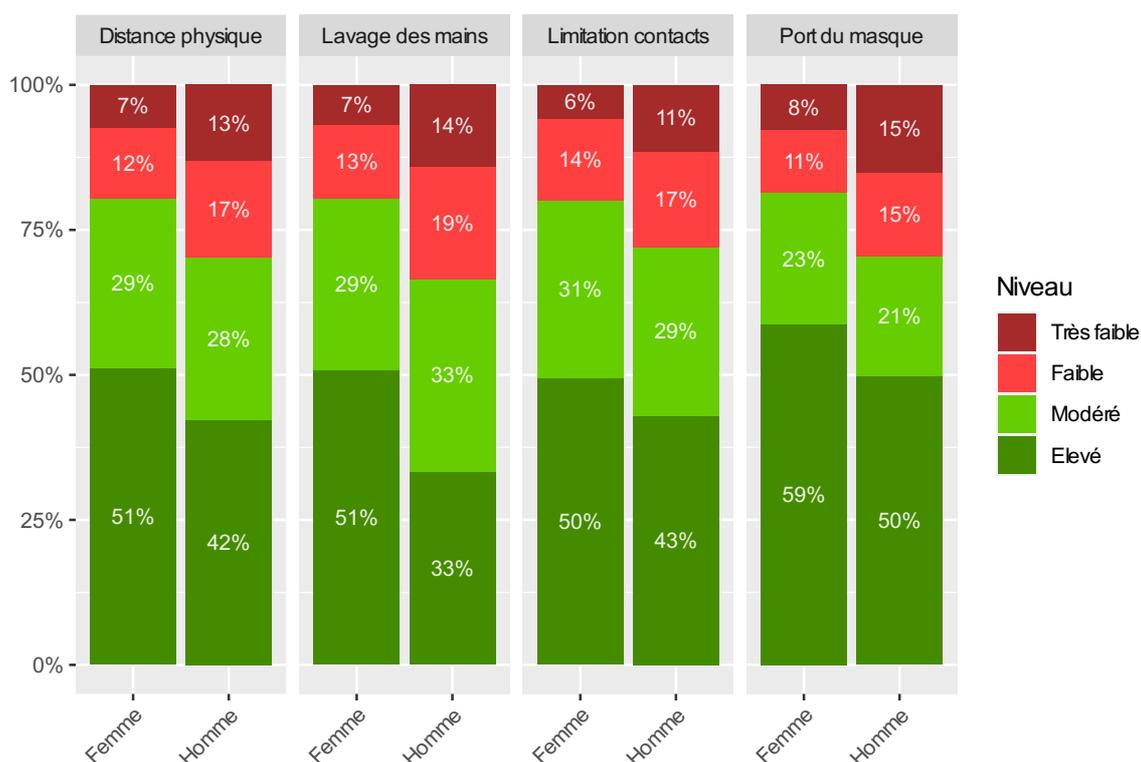
L'analyse descriptive de ces items nous montre une variation importante en termes de suivi des situations d'un comportement à l'autre. Par exemple, un très grand nombre de personnes portent leur masque lors qu'ils ne peuvent pas maintenir une distance physique avec les autres individus (87%), alors que quand ces derniers sont avec des amis, ils ont tendance à le porter beaucoup moins fréquemment (47%). Une logique similaire s'applique pour les autres comportements de santé. En effet, on constate que le lavage des mains est beaucoup plus fréquent avant et après l'entrée et la sortie dans un lieu public (84%) alors que ce comportement l'est beaucoup moins quand une personne retire son masque ou s'est touché le nez, les yeux ou la bouche (30%). En ce qui concerne la limitation des contacts sociaux, les participants rapportent suivre davantage les règles quand ils se doivent d'éviter les petits rassemblements dans les lieux publics (72%), par rapport à la fréquentation de proches en dehors de leur bulle (41%).

La présentation d'un grand nombre de contextes pour chaque comportement s'avère cruciale. En effet, on observe des variations très importantes d'un contexte à l'autre ce qui permet de mettre en évidence les contextes qui doivent être rappelés dans les campagnes de prévention.

5. Suivi des mesures sanitaires en fonctions du genre

Comme le montre la Figure 6, il existe des différences élevées vis-à-vis du suivi des mesures entre hommes et femmes. De manière générale, les femmes affirment adhérer plus aux comportements de santé avec un taux supérieur de 11% de suivi des règles par rapport aux hommes. Cette différence est d'autant plus marquée pour le lavage des mains et le port du masque. Une deuxième recommandation serait donc de renforcer les campagnes de promotion des comportements sanitaires particulièrement chez les hommes et surtout au niveau du lavage des mains et du port du masque.

Figure 6. Niveau de suivi des mesures sanitaires en fonction du genre.

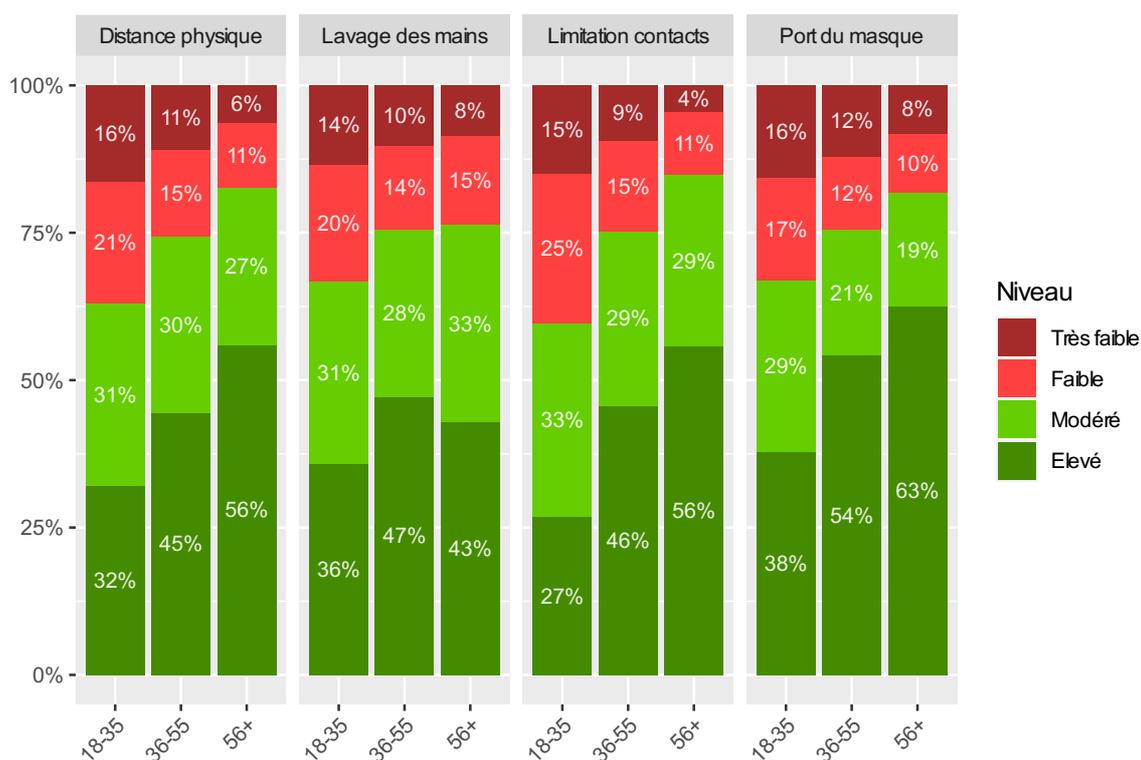


6. Suivi des mesures sanitaires en fonction de l'âge

Des évènements, comme le faux festival « La Boum » au bois de la Cambre le 1^{er} avril, suggèrent que les jeunes seraient moins enclins à suivre les mesures préventives, mais est-ce corroboré par nos données ? Comme le montre la Figure 7, il semblerait que cela soit effectivement le cas : le suivi des mesures s'accroît considérablement avec l'âge, avec des différences de plus de 25% entre les extrêmes. Il existe cependant une exception : le lavage des mains est moins suivi (si l'on considère le niveau de suivi élevé) par les plus âgés (56+) que par les personnes appartenant à la tranche d'âge moyen (36-55).

Spécifiquement, chez les jeunes (18-35) la limitation des contacts et la distanciation physique sont sans surprise les moins appliqués. Ces mesures se heurtent à leur besoin de sociabilité et de contacts, rendant ces gestes barrières plus difficiles à appliquer, mais pas impossible. D'autre part, chez les plus âgés (56+), le lavage des mains est le comportement le moins appliqué et pourrait être renforcé dans les campagnes de prévention.

Figure 7. Niveau de suivi des mesures sanitaires en fonction de l'âge.

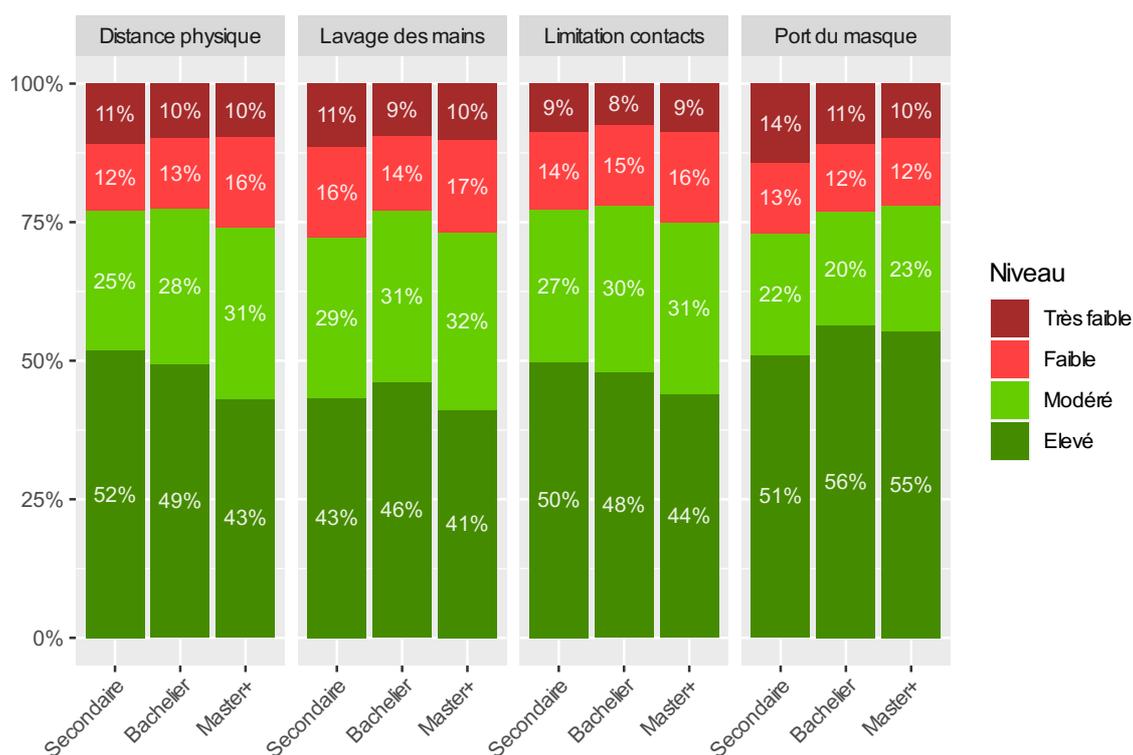


7. Suivi des mesures sanitaires en fonction du niveau de scolarité

Contrairement à ce à quoi nous pourrions nous attendre, la Figure 8 montre qu'il n'y a pas de différences majeures au niveau du suivi des gestes barrières en fonction du niveau de scolarité. Si l'on regarde uniquement le niveau « élevé » de suivi de la limitation des contacts et de la distanciation physique, on observe même que ce sont les plus diplômés qui suivent le moins ces règles (même si les différences restent très faibles).

Cependant, nous avons observé dans le dernier baromètre de la motivation (rapport 28) que l'intention de se faire vacciner augmente en fonction du niveau de scolarité. Spécifiquement, nos résultats montraient que 60% des individus ayant un niveau secondaire, 66% un bachelier et 72% un Master, avaient l'intention de se faire vacciner.

Figure 8. Niveau de suivi des mesures sanitaires en fonction de la scolarité.

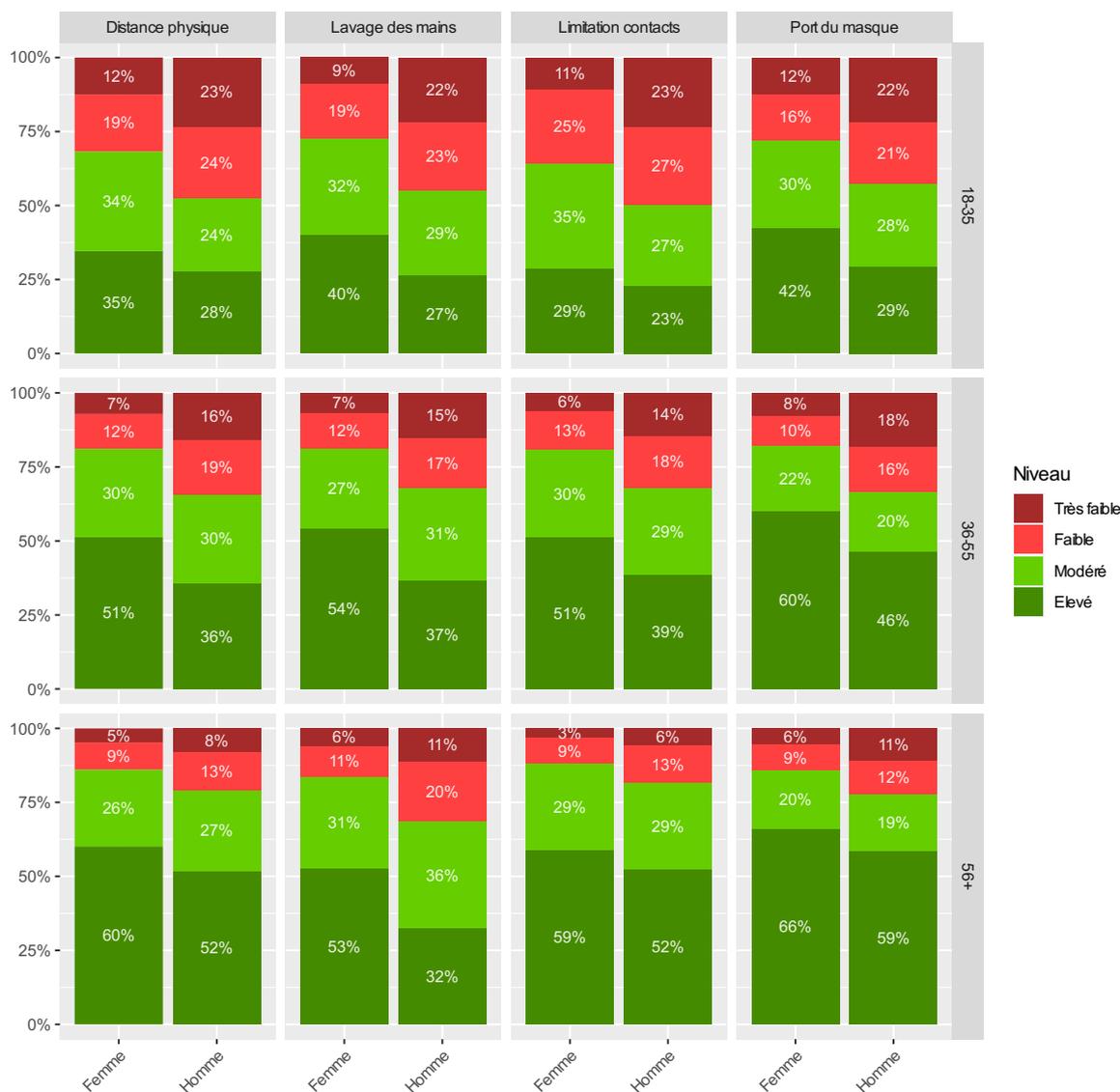


8. Groupes cibles

Existe-t-il des groupes plus ciblés qui nécessitent davantage d'efforts et d'intervention pour les amener à appliquer plus régulièrement ces comportements de santé ? Dans les sections précédentes, nous signalions que les comportements de santé étaient moins suivis par les hommes et par les plus jeunes. Cependant, comme l'illustre la Figure 9, les groupes cibles qui de manière générale suivent moins les comportements sont les hommes jeunes (18-35). Spécifiquement, plus de 20% de cette catégorie (versus 10% pour les femmes du même âge) affirment ne suivre que très faiblement les quatre comportements de santé. Par contre, cette différence de genre apparaît nettement moins chez les personnes plus âgées chez qui le niveau de suivi des comportements sanitaires est plus élevé que chez les jeunes. Dans ce contexte, il serait judicieux de cibler tout particulièrement la catégorie des jeunes hommes lors des stratégies de promotion des comportements de santé car ce sont eux qui démontrent les pourcentages les plus faibles en matière de suivi des comportements. Cependant, on constate aussi que le lavage des mains n'est pas toujours régulièrement pratiqué par les individus plus âgés (e.g., 31% des hommes âgés de plus de 55 ans et 17% des femmes de cette même

catégorie ne le font que faiblement ou très faiblement), ce nous montre qu'il faut poursuivre les interventions et sensibilisations sur l'entièreté de la population.

Figure 9. Niveau de suivi des mesures sanitaires en fonction de l'âge et du genre



9. Suites de l'étude

L'objectif de notre étude est de prédire l'application de ces comportements de santé à travers le temps, en fonction de l'évolution de la pandémie et des règles fixées par les autorités politiques. Pour ce faire, l'étude se poursuit de façon longitudinale. Nous ré-interrogeons les participants toutes les trois semaines afin de pouvoir identifier des trajectoires développementales liées aux quatre comportements sanitaires à travers le temps. L'objectif

de notre recherche est, d'une part, d'identifier des groupes d'individus qui suivent plus ou moins ces comportements et, d'autre part, d'expliquer ces différences de suivi à l'aide de plusieurs prédicteurs tels que la personnalité, les émotions ou encore l'influence des normes sociales. La mise en évidence des prédicteurs qui jouent un rôle dans le suivi des règles sanitaires nous permettra de mieux préparer les stratégies d'intervention afin de lutter efficacement et collectivement contre cette pandémie.